



DES COMMUNAUTÉS
pour aujourd'hui

OSONS L'ÉVANGILE



Message pastoral
de
Mgr Michel Mouïsse
2011 - 2012

OSONS L'ÉVANGILE

Chers amis, frères et sœurs,

En vous adressant ce message, je souhaite prolonger la **méditation spirituelle** proposée l'an dernier dans la lettre pastorale : « À la suite des saints du Périgord, osons la sainteté ». **Je voudrais nous inviter à approfondir, au sein de nos communautés ou des groupes auxquels nous sommes reliés, la nécessité de servir l'évangélisation à tous les âges de la vie, autrement dit d'apporter notre contribution personnelle et communautaire à la mission de l'Église.** Cette dimension essentielle de notre baptême et de notre vie à la suite du Christ est d'autant plus importante à favoriser et à développer que le contexte actuel semble être éloigné de l'Évangile et que nous sommes tous confrontés à des formes d'indifférence qui pourraient nous conduire à nous replier sur nous-mêmes... alors qu'en même temps, de nombreuses personnes sont en quête de recherche et de sens pour leur vie.

Le pape Benoît XVI le soulignait dans son homélie de la messe de clôture des Journées Mondiales de la Jeunesse à Madrid (auxquelles 190 jeunes de notre diocèse ont participé) : « *De cette amitié avec Jésus naîtra aussi l'élan qui porte à témoigner de la foi dans les milieux les plus divers, y compris ceux dans lesquels il y a refus ou indifférence. On ne peut pas rencontrer le Christ et ne pas le faire connaître aux autres. Ne gardez donc pas le Christ pour vous-mêmes. Transmettez aux autres la joie de votre foi.* »

C'est dire que la rencontre du Christ, comme je le rappelais l'an dernier, n'est pas une rencontre comme les autres : elle atteint celui qui en fait l'expérience au plus profond de son être. Et, de cette rencontre, surgit le désir de donner aux autres le goût de l'Évangile et de les amener à pouvoir reconnaître et accueillir Jésus-Christ, Sa présence et Son amour.

Le 50^{ème} anniversaire de l'ouverture du Concile Vatican II, dont nous ferons mémoire au cours de l'année 2012, sera l'occasion pour notre Église et pour nos communautés de revenir à la source de cet élan missionnaire dont l'Esprit Saint est le maître d'œuvre, l'artisan, le souffle vivifiant ! Car c'est l'annonce de l'Évangile qui a été au fondement de la convocation du Concile par le Bienheureux Jean XXIII, une annonce qui réponde aux besoins de tous ceux qui cherchent Dieu, en tenant compte du monde contemporain, de telle sorte que l'Évangile soit intelligible aux hommes et aux femmes de ce temps et qu'ils puissent y adhérer de bon cœur. C'est le sens du premier message du Concile à tous les hommes en date du 20 octobre 1962.¹

¹ *Concile œcuménique Vatican II*, éditions du Centurion p. 724

À cela, il convient d'ajouter le **projet Diaconia 2013** (« Servons la fraternité ») proposé à l'Église en France. Cette démarche vise à élargir la responsabilité du « service de la charité » à toute l'Église. Elle ne concerne pas seulement les spécialistes de la solidarité, mais bien toutes les composantes de l'Église pour approfondir et partager les initiatives diaconales, en lien avec l'annonce de la Parole, la vie sacramentelle et la prière. Et il se trouve que, dans le cadre de ce projet porté ici en Périgord par une équipe de pilotage en lien avec le Conseil Diocésain de la Solidarité, nous sommes invités à partager la Parole, tout au long de cette année, à développer les liens entre l'écoute de la Parole de Dieu et le service du frère². **C'est un appel pour nos communautés** à ne pas oublier que « *le témoignage évangélique auquel le monde est le plus sensible est celui de l'attention aux personnes et de la charité envers les pauvres, les petits et ceux qui souffrent* » et que « *l'engagement pour la paix, la justice, les droits de l'homme, la promotion de la personne humaine est un témoignage évangélique dans la mesure où il est une marque d'attention aux personnes et où il tend vers le développement intégral de l'homme.* »³

Ces deux évènements me donnent l'opportunité de nous suggérer quelques pistes de réflexion et des points d'attention concernant la mission évangélisatrice qui est pour l'Église et, en son sein pour nos communautés chrétiennes, nécessaire et irremplaçable puisqu'elle est l'expression de sa nature même.

1. DE L'ÉVANGÉLISATION À LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION...

Nous avons sûrement présents à l'esprit et au cœur les derniers versets de l'évangile selon St Matthieu : « *Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc : de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps* »⁴. Ces paroles nous sont confiées comme « un ordre de mission ». Elles attestent que l'Église naît de l'action évangélisatrice de Jésus et des Douze et qu'elle reste « *comme un signe à la fois opaque et lumineux d'une nouvelle présence de Jésus, de son départ et de sa permanence... Car la communauté des chrétiens n'est jamais close en elle-même. En elle la vie intime – vie de prière, écoute de la Parole et de l'enseignement des Apôtres, charité fraternelle vécue, pain partagé – n'a tout son sens que lorsqu'elle devient témoignage, provoque l'admiration et la conversion, se fait prédication et annonce de la Bonne Nouvelle. C'est ainsi toute l'Église qui reçoit mission d'évangéliser, et l'œuvre de chacun est importante pour tous.* »⁵

² Cf « *Église en Périgord* » n°13 du 25 juin 2011, p. 8 et 9

³ Jean-Paul II, Encyclique *La mission du Rédempteur*, 1990, n°42

⁴ Cf. 28, 18b-20

⁵ Paul VI, Exhortation apostolique *Annoncer l'Évangile*, 1975, n°15

Ainsi, la mission d'évangéliser trouve son fondement et son élan dans la fidélité à Jésus qui est lui-même l'Évangile de Dieu⁶ et le tout premier évangéliste. Il a été envoyé pour annoncer la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu⁷, pour manifester le don de Dieu, l'Amour du Père répandu par l'Esprit dans les cœurs. Il a été envoyé pour que le don de Dieu reconnu et accueilli renouvelle l'humanité, transforme les rapports entre les hommes à la mesure de l'amour sans mesure dont nous avons été comblés.

De fait, sa mission ne s'est pas limitée à des paroles : il l'a vécue dans une étonnante et bouleversante proximité à tous ceux qui étaient en marge de la société, aux petits et aux pauvres. Il a permis à beaucoup de ceux qui se sont tournés vers lui et qui attendaient une guérison, une reconnaissance humaine, une attention fraternelle, de faire l'expérience d'une libération. En paroles et en actes, Jésus a annoncé le Royaume de Dieu jusqu'à donner sa propre vie pour que les hommes aient la Vie et qu'ils l'aient en abondance⁸. Nous comprenons alors, à la lumière de la mort et de la résurrection de Jésus, que le Royaume de Dieu n'est pas un concept, une idéologie, une doctrine ou encore un programme à élaborer. Il est avant tout une Personne en qui Dieu révèle son visage et son nom, une Personne en qui Dieu manifeste tout son amour pour le monde. Cette personne, c'est Jésus de Nazareth, Christ et Seigneur, en qui Dieu prend à bras le corps notre humanité pour qu'en Lui, par Lui et avec Lui, elle puisse vivre de son Amour et passer ainsi de la mort à la Vie!

La mission confiée aux Apôtres et à l'Église ne consiste donc pas d'abord à dispenser un enseignement comme si l'Évangile n'était qu'une doctrine, une morale ou une philosophie. Elle ne vise pas davantage à augmenter le nombre des baptisés, en usant de moyens de persuasion, en vue de faire ou de refaire chrétiens tous les hommes...

La mission de l'Église, notre mission de baptisés, c'est l'annonce de l'Évangile, autrement dit de Jésus-Christ. Il s'agit bien, aujourd'hui comme hier, d'éveiller les autres au don de sa Présence et de son Amour, de leur donner le goût et la possibilité d'en faire l'expérience et de leur permettre de choisir librement de marcher à sa suite, de devenir ses disciples. Ainsi, *« L'Église n'est pas à elle-même sa propre fin mais elle désire avec ardeur être tout entière du Christ, dans le Christ et pour le Christ; tout entière également des hommes, parmi les hommes et pour les hommes. »*⁹

⁶ Cf. Mc 1, 1

⁷ Cf. Lc 4, 43

⁸ Cf. Jn 10, 10

⁹ Paul VI, Discours à l'ouverture de la IIIe session de Vatican II, 14 septembre 1964

L'évangélisation part toujours du Christ pour conduire les hommes jusqu'à Lui. Ce mouvement requiert une véritable adaptation aux conditions culturelles et historiques de chaque époque et cela dans la plus grande fidélité au Christ qui a pris chair à une époque particulière et qui s'est conformé aux usages de son temps et du peuple au sein duquel il a accompli sa mission. L'histoire du Christianisme, et celle de la sainteté, ici en Périgord comme en d'autres lieux, témoigne de cette capacité d'adaptation dont l'objectif est de donner à connaître, à reconnaître, à aimer, à choisir et à servir Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme, qui est le même « *hier, aujourd'hui et pour toujours* »¹⁰. **Et, dans ce souci d'adaptation, il est essentiel de souligner que l'Esprit Saint nous a déjà devancés.** S'il se manifeste d'une manière particulière dans l'Église et dans ses membres, sa présence et son action sont sans limites d'espace ou de temps. Voilà pourquoi le Concile Vatican II a rappelé l'œuvre de l'Esprit dans le cœur de tout homme, par « *les semences du Verbe* », une œuvre qui ne concerne pas seulement les personnes mais aussi la société, l'histoire, les peuples, les cultures, les religions. C'est Lui, l'Esprit Saint, qui est à l'origine des idéaux nobles et des initiatives bonnes de l'humanité en marche.¹¹ **De là vient que la mission de l'Église ne peut se vivre que dans la disponibilité à l'Esprit Saint, à l'écoute de ce qu'il dit à notre Église, à nos communautés dans une attention sans cesse renouvelée à la vie de ce monde, aux joies et aux espoirs, aux tristesses et aux angoisses des hommes de ce temps, aux pauvres surtout et à tous ceux qui souffrent.**¹²

Ainsi, parler de **nouvelle évangélisation** ne signifie pas que nous aurions aujourd'hui à partir à la reconquête d'un monde sans Dieu avec la ferme volonté de ramener, de gré ou de force, toutes les brebis égarées dans cette bergerie qu'est l'Église! **Avec la nouvelle évangélisation, il s'agit de renouveler en nous, au sein de nos communautés, l'esprit missionnaire pour aller à la rencontre des hommes et des femmes de ce temps, pour leur offrir l'Évangile et rendre visible le Seigneur Jésus en témoignant simplement, par nos paroles et nos actes, de la confiance et de l'espérance à laquelle nous engendre sa Présence, son Amour, sa Vie.** Au fond, ce qui est en jeu dans la nouvelle évangélisation, c'est la capacité de l'Église, de nos communautés à rendre l'Évangile audible et intelligible au monde de ce temps, tel qu'il est devenu et non pas tel que nous pourrions le rêver, et cela sans compromission ni trahison!

¹⁰ Cf. He 13, 8

¹¹ Cf. Décret sur l'activité missionnaire de l'Eglise (Vatican II), n° 3.11.15 ; Encyclique du pape Jean-Paul II, *La mission du Rédempteur*, n°28. 29.30

¹² Cf. Constitution *L'Eglise dans le monde de ce temps*, Vatican II, n°1

C'est ce désir d'annoncer l'Évangile qui a été au cœur de la vie des saints et des saintes et qui les a conduits, dans l'Esprit Saint, à s'adapter aux lieux, aux circonstances, aux personnes, sous le signe de l'amitié fraternelle et de l'attention sans cesse renouvelée aux autres, à cause de Jésus, par lui, avec lui et en lui! C'est ce désir d'annoncer l'Évangile qui a été au cœur de l'activité missionnaire du Bienheureux Charles de Foucauld et qui l'a amené à choisir la pauvreté pour que l'imitation de Jésus-Christ devienne sa seule richesse, l'unique trésor à partager à tous ceux à qui il a offert simplement son amitié, en plein désert! *« N'avoir qu'un désir au cœur, donner à tous Jésus. M'occuper spécialement des brebis perdues. Ne pas laisser les 99 brebis égarées pour me tenir tranquillement au bercail avec la brebis fidèle... Courir après les brebis perdues, comme le Bon Pasteur »*¹³.

2. POUR DES COMMUNAUTÉS MISSIONNAIRES

*« Annoncer l'Évangile n'est pas un motif de fierté pour moi, c'est une nécessité qui s'impose à moi : malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile! »*¹⁴. Ces paroles de l'Apôtre Paul nous rappellent que l'annonce de l'Évangile est une nécessité qui trouve son fondement et son dynamisme dans notre choix de suivre Jésus, d'être et de devenir ses disciples. C'est une nécessité pour l'Église, et en son sein pour toutes nos communautés!

Il est essentiel de ne pas oublier qu'à l'origine de cette nécessité, il n'y a pas *« un projet humain d'expansion, mais le désir de partager le don inestimable que Dieu a voulu nous faire, en nous faisant participer à sa vie même »*.¹⁵ À l'origine de cette nécessité, il n'y a pas davantage une idéologie, une doctrine que nous chercherions à imposer aux autres par tous les moyens! **À l'origine de cette nécessité se trouve l'expérience d'une rencontre avec une Personne qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive.**¹⁶ C'est bien l'expérience de la rencontre avec Jésus-Christ qui est au cœur de l'évangélisation, de ce mouvement qui accompagne l'histoire de l'Église, avec ses grandeurs et ses misères! C'est l'expérience de la rencontre avec Jésus-Christ qui fonde la mission de l'Église en ce monde, de cette Église qui est *« dans le Christ, en quelque sorte le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain... »*.¹⁷

¹³ Cité par Jean-François Six - article *« La mission de Charles de Foucauld »*, août 2011.

¹⁴ 1 Co 9,16

¹⁵ Cf. Lettre apostolique de Benoît XVI instituant le Conseil pontifical pour la promotion de la nouvelle évangélisation, septembre 2010

¹⁶ Cf. Encyclique de Benoît XVI *Dieu est Amour*, n°1

¹⁷ Concile Vatican II, *Constitution dogmatique sur l'Église*, n°1

La nouvelle évangélisation ne consiste donc pas d'abord à délivrer un savoir sur Dieu, sur Jésus. Elle est cette attitude qui vise à créer les conditions favorables pour permettre aux hommes et aux femmes de ce temps de faire l'expérience de la rencontre avec Jésus-Christ, de goûter la force de transformation et de renouvellement de notre humanité à laquelle nous fait naître cette rencontre! « *Évangéliser, pour l'Église, c'est porter la Bonne Nouvelle dans tous les milieux de l'humanité et, par son impact, transformer du dedans, rendre neuve l'humanité elle-même* ». ¹⁸

Nous comprenons alors que cette attitude requiert de notre part certaines exigences. Ainsi, **nous ne pouvons pas témoigner de Jésus-Christ, si nous ne faisons pas pour nous-mêmes l'expérience de sa Présence**, si nous ne nous donnons pas le temps et les moyens, personnellement et en Église, de goûter sa Présence, d'écouter sa Parole, de nourrir notre amitié avec Lui, de nous laisser transformer et renouveler par le don de l'Esprit qui l'unit à son Père et notre Père! « *Il est important que chaque forme d'annonce soit structurée par la relation intrinsèque entre communication de la Parole de Dieu et témoignage chrétien. De cela dépend la crédibilité même de l'annonce. D'une part, la Parole est nécessaire pour communiquer ce que le Seigneur lui-même nous a dit; d'autre part, il est indispensable de donner crédibilité à cette Parole par le témoignage afin qu'elle n'apparaisse pas comme une belle philosophie ou une utopie, mais plutôt comme une réalité que l'on peut vivre et qui fait vivre* » ¹⁹. **C'est rappeler que nous ne serons vraiment missionnaires que si l'écoute et le partage de la Parole de Dieu, la prière et les sacrements sont au cœur de notre vie personnelle, communautaire!**

Cette première exigence est essentielle pour ne pas oublier que notre témoignage de vie ne consiste pas à nous mettre en avant au détriment des autres et ne nous autorise pas à nous estimer supérieurs aux autres! Il s'agit par le témoignage de notre vie de conduire celles et ceux que nous rencontrons jusqu'au Christ, d'être auprès d'eux comme autant de Jean-Baptiste qui désigne l'Agneau de Dieu à ses disciples et qui dans sa mission a conscience qu'il doit diminuer pour que Lui, Jésus, grandisse! ²⁰. L'écoute et le partage de la Parole de Dieu nous rappellent, à temps et à contretemps, que nous sommes « *des serviteurs quelconques* » ²¹, appelés à rendre visible le Seigneur Jésus, non pas seulement dans notre vie personnelle mais aussi et surtout dans ce lien qui nous unit les uns les autres, dans cette fraternité dont nous avons à témoigner au sein de nos communautés!

¹⁸ Paul VI, *Annoncer l'Évangile*, décembre 1975, n°18

¹⁹ Benoît XVI, Exhortation apostolique *La Parole du Seigneur*, septembre 2010, n°97

²⁰ Cf. Jn 1, 35 et suivants ; 3, 30

²¹ Cf. Luc 17, 10

Nous trouvons là une autre exigence pour l'annonce de l'Évangile : celle d'**une vie fraternelle**, de notre capacité à reconnaître en tout homme un frère, une sœur, à la lumière de l'Amour que Dieu a répandu en nos cœurs par l'Esprit. De fait, si nous ne cultivons pas ce lien de fraternité au sein même de communautés, comment pouvons-nous devenir des témoins crédibles de ce Seigneur qui s'est fait proche de tout homme par amour et avec amour ? Comment pouvons-nous annoncer la Bonne Nouvelle de cet amour si notre vie relationnelle se limite à celles et ceux qui partagent notre manière de penser, d'agir, de prier, de vivre ? Il est essentiel que nos communautés attestent en ce monde de l'œuvre de l'Esprit Saint : un Esprit qui, dans le respect des différences, nous établit dans une relation de fraternité dont Jésus-Christ est la source ! Comme le rappelle Saint Paul *« Il y a diversité des dons de la Grâce, mais c'est le même Esprit ; diversité de ministères, mais c'est le même Seigneur ; diversité de modes d'action, mais c'est le même Dieu qui, en tous, met tout en œuvre. À chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue du bien de tous. »*²²

Cette exigence nous appelle à **trouver les moyens aujourd'hui de nous faire proches les uns des autres**, au sein de nos communautés de vie et de foi, non pas pour nous replier sur nous-mêmes, mais pour nous soutenir les uns les autres dans notre mission : l'annonce de l'Évangile. Avec cela, il s'agit aussi de nous tenir à l'écoute les uns des autres, et ce faisant, à l'écoute de ce que l'Esprit Saint nous dit, de ce qu'il nous inspire à travers les initiatives des uns ou des autres en vue du bien de tous ! Il est important, en effet, de ne pas oublier **qu'en ces temps nouveaux pour l'Évangile**, personne ne détient à soi seul la recette d'une évangélisation réussie ! C'est ensemble, en Église, portés par l'Esprit, à l'écoute de la Parole de Dieu et dans la prière, que nous avons à mettre en commun nos idées, nos initiatives pour ouvrir des chemins nouveaux pour l'Évangile.

Cette exigence en amène une autre : celle qui nous conduit, aujourd'hui comme hier, à **tenir compte de ce monde** dans lequel nous vivons, à le prendre en compte dans ses aspirations, ses attentes, ses grandeurs et ses misères ! Il ne s'agit pas de tout approuver... Mais, il est important, essentiel de ne pas nous situer comme des juges de ce monde, en laissant penser que l'Évangile est d'abord une morale ! Ce serait, d'une certaine manière, trahir Jésus-Christ dont l'évangéliste St Jean souligne qu'*« Il a été envoyé en ce monde, non pas pour juger le monde mais pour que par lui le monde soit sauvé, parce que Dieu a tant aimé le monde ! »*²³. C'est pour cette raison que *« l'Église doit entrer en dialogue avec le monde dans lequel elle vit et qu'elle se fait parole... message... conversation. »*²⁴ Nous savons que cette attitude de dialogue fait peur à un certain nombre de chrétiens parce qu'ils y voient comme une forme de

²² Cf. 1Co 12, 4-7

²³ Cf. Jn 3, 16-18

²⁴ Paul VI, Encyclique *L'Église aujourd'hui*, août 1964, n°67

démission et d'abandon de la vérité qu'est Jésus-Christ! Et pourtant, quand nous allons jusqu'à Jésus dans les évangiles, nous découvrons, parfois de manière bouleversante, qu'il entre en dialogue avec ceux qu'il rencontre, y compris ceux qui s'opposent à lui! Oui, il est la Vérité mais, dans la rencontre avec ses contemporains, il se fait chemin pour que, chemin faisant, tout homme puisse naître à la Vie de Dieu, en choisissant librement de Le suivre! Ainsi, l'exigence du dialogue n'est pas une invention liée au contexte de la perte d'influence de l'Église! C'est une exigence évangélique qui nous appelle à reconnaître et à croire que, dans notre mission, l'Esprit nous a déjà devancés, qu'il est à l'œuvre dans tous les cœurs et que les autres peuvent aussi, de manière surprenante, nous évangéliser, nous amener à découvrir que Dieu était là et que nous ne le savions pas!²⁵.

Aussi, n'est-il pas étonnant que cette attitude de dialogue et de discernement soit l'un des axes majeurs de la constitution « *Gaudium et Spes* », « *L'Église dans le monde de ce temps* », comme nous l'a rappelé le Père Hervé Gagnard lors de la journée des prêtres et des diacres à Capelou le 5 septembre dernier.

Pour continuer, sous « *l'impulsion de l'Esprit Saint consolateur, l'œuvre même du Christ, l'Église a le devoir, à tout moment, de scruter les signes des temps et de les interpréter à la lumière de l'Évangile, de telle sorte qu'elle puisse répondre, d'une manière adaptée à chaque génération, aux questions éternelles des hommes sur le sens de la vie présente et future et sur leurs relations réciproques.* »²⁶

Ce dialogue est aussi le signe de **l'attention aux autres**, particulièrement à ceux qui souffrent, aux petits et aux pauvres! Nous sommes, en effet, les disciples de Jésus-Christ, « *Lui qui, de condition divine, s'est dépouillé, prenant la condition de Serviteur* »²⁷, témoignant ainsi de l'infinie sagesse de Dieu qui est folie pour les hommes! « *Ce qui est faible dans le monde, Dieu l'a choisi pour confondre ce qui est fort; ce qui dans le monde est vil et méprisé, ce qui n'est pas, Dieu l'a choisi pour réduire à rien ce qui est* »²⁸.

Le service du frère est donc une exigence de l'évangélisation. L'annonce de l'Évangile nous amène à témoigner du Seigneur Jésus qui s'est fait Serviteur de tous, et d'une manière préférentielle, des petits et des pauvres. De fait, nous sommes appelés à rendre visible sa compassion, sa tendresse, son Amour, en nous faisant proches de tous ceux qui sont blessés, laissés pour compte, exclus.

²⁵ Cf. Gn 32

²⁶ Constitution pastorale « *L'Église dans le monde de ce temps* », n°4.1

²⁷ Cf. Ph 2

²⁸ Cf. 1 Co 1, 27b-28

C'est bien ainsi que Jésus a agi, tout au long de son ministère public : il a été le Bon Samaritain en s'approchant de notre humanité blessée, en la prenant à bras le corps, jusqu'à livrer sa propre vie, pour la guérir, la relever, la faire vivre²⁹ ! **Ainsi, le service du frère ne relève pas d'une option laissée à notre libre arbitre : il participe de l'évangélisation, de notre désir d'éveiller tout homme, et particulièrement les petits et les pauvres, au don de Dieu et de son amour !**

C'est là un souci que nous avons à porter au sein de nos communautés pour nous aider à rendre visible la charité agissante du Seigneur dans l'attention à tous ceux qui souffrent. *« Il est fondamental de comprendre que la plénitude de la Loi, comme de toutes les Ecritures divines, c'est l'amour... Par conséquent, ceux qui croient avoir compris les Ecritures, ou au moins une partie quelconque de celles-ci, sans s'engager à construire, à travers leur intelligence, ce double amour de Dieu et du prochain, démontrent qu'ils ne les ont pas encore comprises. »*³⁰

Dans ce sens, le **projet Diaconia 2013** nous permettra, personnellement et en Église, de nous mettre à l'écoute des dépresses et des souffrances de tant d'hommes et de femmes, **de favoriser et de développer des initiatives locales** pour participer à la construction d'une société plus juste et plus fraternelle, d'entretenir une vraie solidarité avec tous ceux qui, à travers le monde, souffrent, essaient de tenir debout et de lutter contre l'injustice. Ce faisant, portés par l'Esprit qui fait toutes choses nouvelles, nous œuvrerons, à la mesure de nos possibilités et de nos moyens, à *l'avènement de la civilisation de l'Amour*, de cette humanité nouvelle et fraternelle dont Jésus-Christ est le premier-né. Comme le soulignait Madeleine Delbrêl *« Apprenons qu'il n'y a pas deux amours : qui étreint Dieu doit avoir la place du monde dans ses bras ; qui reçoit le poids de Dieu dans son cœur, y reçoit le poids du monde »*.³¹

²⁹ Cf. Lc 10

³⁰ Saint Augustin, *De la doctrine chrétienne*, I, XXXVI, 40

³¹ *Missionnaires sans bateau* – Nouvelle Cité 2009, p. 57

3. EN GUISE DE CONCLUSION...

Dans les convictions partagées il y a deux ans à notre Église diocésaine, j'écrivais : « *L'Église n'existe pas pour elle-même. Elle est ce Corps vivant qui a pour tête le Christ : elle se nourrit de sa Parole et de sa vie donnée pour témoigner dans le monde de sa présence et de son action.* »³² Cette conviction est au cœur du mouvement de cette nouvelle évangélisation qui nous conduit aujourd'hui à trouver les moyens d'offrir le trésor de l'Évangile aux hommes et aux femmes de ce temps, à les aider à en extraire la sève, à découvrir que la Parole de Dieu est, aujourd'hui comme hier, une source de vie! **Il est donc essentiel que nous puissions nous aider à ouvrir des chemins nouveaux pour l'Évangile, en fidélité au Seigneur Jésus!** C'est ce à quoi j'invite les paroisses, les communautés, les mouvements, les services, en ce début d'année pastorale.

Cette invitation n'est pas un appel à en faire plus : il nous faut tenir compte de la pauvreté à laquelle nous sommes diversement confrontés! **Il s'agit bien davantage d'approfondir ce lien au Seigneur Jésus qui nous envoie, aujourd'hui comme hier, pour que nous soyons et que nous devenions par le don de l'Esprit ses témoins en ce monde!** C'est en nous laissant aller à l'Esprit que nous trouverons les moyens adaptés de proposer la foi comme une source de liberté intérieure et de joie de vivre. C'est en nous laissant aller à l'Esprit que nous pourrions développer et entretenir une pastorale de l'engendrement, c'est-à-dire une pastorale qui permette et favorise la reconnaissance de la présence agissante du Seigneur Jésus au milieu de nous et avec nous. C'est en nous laissant aller à l'Esprit que nous comprendrions que la mission ne consiste pas à convaincre les autres du bien-fondé de notre foi, mais à leur **donner le goût de l'Évangile** et, en partant du Christ, à leur offrir la possibilité de faire l'expérience de sa Présence comme une source intarissable de Vie et de salut.

La célébration du cinquantième anniversaire de l'ouverture du Concile Vatican II et le projet Diaconia 2013 sont deux événements qui peuvent justement contribuer au renouvellement de l'esprit missionnaire et qui nous amèneront à relire les initiatives et les actions vécues dans la lumière de la nouvelle évangélisation, de l'annonce de Jésus-Christ dans un esprit de service, d'attention aux autres.

³² *Cap Espérance, Annoncer l'Espérance*, octobre 2009, p. 9

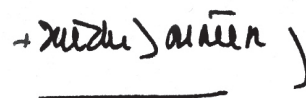
Je voudrais ici aussi mentionner le travail de réflexion et de discernement engagé dans la plupart des paroisses, en lien avec le Service Diocésain de Catéchèse, pour la mise en place d'une catéchèse à tous les âges de la vie, conformément aux orientations prises par les évêques pour la vie et la mission de l'Église en France. Certes ce travail nous amène à vivre des déplacements parfois difficiles par rapport à des méthodes qui nous étaient plus familières. Mais il est pourtant nécessaire parce qu'il participe lui aussi de la nouvelle évangélisation, de notre passion de l'Évangile « *entre épreuves et nouveaux* »³³.

Pour nous aider à renouveler notre esprit missionnaire, des fiches nous seront proposées à l'entrée de l'Avent et du Carême et au début du Temps pascal.

Par ailleurs, je vous invite à retenir, d'ores et déjà, les dates des 6 et 7 octobre 2012 : nous ferons mémoire du 50^{ème} anniversaire de l'ouverture du Concile Vatican II et nous vivrons, à cette occasion, une étape importante dans la mise en œuvre du projet Diaconia 2013. Le programme de ces journées vous sera communiqué en son temps !

À la suite des saints qui ont marqué l'histoire du Périgord, avec leur aide, **demandons à l'Esprit Saint l'audace d'avancer « vers un nouveau visage d'Église »**. Mettons-nous en marche pour être visibles et donner à d'autres le goût de l'Évangile. Et comment ne pas demander cette grâce d'un élan nouveau, par l'intercession de Marie, Mère du Seigneur et miroir de toute sainteté, en reprenant, une fois de plus, les mots d'une prière de Madeleine Delbrêl : « *Sainte Marie, donnez-nous de nous enfoncer jusqu'au plus profond de ce monde pour y conduire la Parole de Dieu vécue de toute la force de notre cœur. Mais soyez surtout, sainte Marie, Mère de Dieu, notre capacité de grâce, le silence où la Parole de Dieu pourra sans modification et sans gauchissement prendre possession de nous, la docilité où le Saint-Esprit modèlera le missionnaire que nous devons être* ». ³⁴

Avec l'assurance de ma fraternelle amitié et de ma prière.



✠ Michel MOUÏSSE
Évêque de Périgueux et Sarlat
8 octobre 2011

³³ Mgr Dagens : *Entre épreuves et nouveaux, la passion de l'Évangile*, (Bayard/Cerf/Fleurus Mame)

³⁴ Prière citée dans *La sainteté des gens ordinaires*, Nouvelle Cité 2009, p. 98 et 99

Des questions pour aider au partage

1. Dans ce message, qu'est-ce qui me marque ? Qu'est-ce qui me réjouit ?
Qu'est-ce qui m'interroge ? Pourquoi ?
2. Comment ai-je fait l'expérience de la rencontre de Jésus-Christ ?
À quels moments ? Dans quelles situations ? Grâce à quelles personnes ?
3. Évangéliser, ça veut dire quoi pour moi ? Quelles sont mes joies ?
Mes difficultés ?
4. Comment l'Église est-elle pour moi aussi évangélisatrice ?
Quelles sont mes attentes ?
5. Comment est-ce que je participe à la mission de l'Église ?
Quelles joies ? Quelles difficultés ?
6. Au sein de nos communautés, où en sommes-nous de la mise en œuvre
des orientations et des décisions de Cap Espérance ?
Quelles avancées ? Quelles attentes ?
7. Qu'est-ce qui nous semble, aujourd'hui, important à développer, à initier,
à proposer pour une nouvelle évangélisation ? De quelle manière ?
Avec qui ?

« L'Eglise est Quelqu'un. L'Eglise est une Personne. L'Eglise est une Présence. L'Eglise, c'est Jésus. Nous ne pouvons donc être d'Eglise authentiquement qu'en nous démettant de nous-mêmes avec une volonté obstinée de laisser transparaître à travers nous ce Visage de Jésus après lequel toute la terre soupire. »

Maurice Zundel

Retraite au Monastère du Mont des Cats, 1971, p. 69

Le contexte actuel demande donc aux Eglises locales un élan nouveau, un nouvel acte de confiance en l'Esprit qui les guide, afin qu'à nouveau elles assument avec joie et ferveur la tâche fondamentale pour laquelle Jésus envoie ses disciples : l'annonce de l'Évangile (cf. Mc 16, 15), la prédication du Royaume (cf. Mc 3, 15). Il faut que chaque chrétien se sente interpellé par ce commandement de Jésus, qu'il se laisse guider par l'Esprit en y répondant, suivant sa propre vocation. A un moment où le choix de la foi et de la suite du Christ semble moins facile et peu compréhensible, et même contrastée et entravée, s'accroît la tâche de la communauté et de chaque chrétien d'être les témoins et les hérauts de l'Évangile, comme l'a fait Jésus-Christ.

Extrait (n° 16) des *Lineamenta* (texte préparatoire)
du synode pour la Nouvelle Évangélisation
qui aura lieu à Rome du 7 au 28 octobre 2012